

# UN JUGE AMÉRICAIN CONDAMNE LES PROCÈS RACISTES

No 73  
(177)

20 fr.  
BELGIQUE  
5 fr.

27 AVRIL - 3 MAI 1951

TOUS LES VENDREDIS



Nous avons relaté dans un récent numéro que deux Noirs, Walter L. Irvin et Samuel Shepher, qui devaient être exécutés pour « viol » à Lake County (Floride) avaient obtenu la cassation de leur procès par la Cour Suprême des Etats-Unis. Ce succès résulte essentiellement de la protestation qui s'est développée en Floride et dans l'ensemble des U.S.A.

## Yves FARGE : Comment gagner la PAIX

**N**OUS sommes dans un temps où les événements vont vite. Il faut aller plus vite que les événements. Nous sommes dans une phase décisive de l'histoire de l'humanité. Les mois, et peut-être les jours qui viennent, seront déterminants.

## Les NORD-AFRICAINS chez Renault VISITE AU «75» le département «réservé»

(Un reportage de Raymond GERBAL)

**A**VANT midi, au croisement de la rue Yves Kermen et de l'avenue Emile-Zola, il n'y a que du soleil.



Au coin de sirène de midi...

ce qu'ils font assis le long des trottoirs ou au comptoir des bistrotts devant un demi de rouge.

## Une succursale de Krupp chez Malan

Le journal anglais « Sunday Chronicle » a publié, le 25 mars, l'information suivante :

## TROIS GRANDS ROMANCIERS RAÇONTENT LE 1<sup>er</sup> MAI

**Julius FUCIK**  
Prix d'honneur de la Paix  
Écrit sous la potence

**Maxime GORKI:**  
Pour le bonheur de tous

**Howard FAST:**  
Chicago, 1886



En bas, dans la cour, il y a aujourd'hui quelque chose d'animé (Dessin de Boris Taslitzky)

## Allemagne 51 : A l'Est, du nouveau ...

**J**E rentre d'un voyage d'études en Allemagne. Les deux parties de l'Allemagne, et en particulier les deux parties de Berlin où les busches de métro ne se distinguent plus dans les ruines contrastées.

Un reportage de M. VILNER

Fin 1945, en me rendant à Varsovie, j'ai traversé ce pays dévasté. J'en ai gardé le souvenir d'une année battue, semblable à une bête blessée à mort, incapable de comprendre et qui lui arrivait.

## Pour sauver Mc GEE ! TOUS AU GRAND MEETING

organisé par le M.R.A.P. qui aura lieu le VENDREDI 4 MAI 1951, à 20 h. 30

**SALLE WAGRAM**

...La Cour Suprême de Floride qui fut saisie du cas... examinant le problème de la culpabilité, déclara : « En étudiant les témoignages, la seule question à trancher est de savoir lesquels des témoins le jury devait croire, à savoir les témoins de l'Etat ou les témoins des accusés. »



Le juge Robert H. JACKSON

**Les « aveux »**

De plus, les influences partisans, trop pressantes dans ce procès porté sur l'arène publique, ont pesé sur le jury avec une telle force qu'on ne peut nier que les accusés ont été préjugés coupables et que le procès ne fut qu'un acte légal en vue d'enregistrer un verdict dicté d'avance par la presse et par le courant d'opinion qu'elle avait suscité.

## LE SECRET DE LA VIE sera-t-il percé par la science moderne ?

Un article d'Ernest KAHANE, Directeur de Laboratoire au Centre National de la Recherche Scientifique

**Q**UEST-CE que la vie ? Quelle est l'origine de la vie ? Ces problèmes préoccupent l'homme depuis des temps immémoriaux. Le premier venu sait qu'ils le concernent personnellement, de la façon la plus directe, et y applique volontiers sa réflexion. Le savant recherche ce qui distingue les êtres vivants dans l'ensemble de la nature.



Olga LEPECHINSKAIA

**P**OUR le rationaliste, qui n'est enchaîné par aucune idée préconçue, si ce n'est le pouvoir de la raison et de l'expérience, l'étude de la matière vivante ne se présente pas autrement que celle des objets inanimés. Comme il n'a pas de dogme à défendre ou à préserver, il n'a pas l'arrière-pensée de chercher à démontrer, ni que le vivant et l'inerte sont des mondes à part, irréductibles l'un à l'autre, ni, au contraire, qu'il se ramène à l'autre à des différences de complication.

Les idées modernes sont plus nuancées que celles des idéalistes ou des mécanistes du siècle dernier. La recherche des caractères distinctifs de la vie se fait avec la conviction qu'il n'y a pas de fossé infranchissable entre l'inanimé et le vivant, mais qu'il y a un tel changement de niveau lorsqu'on passe de l'un à l'autre dans l'échelle de la complexité croissante, que certaines propriétés deviennent prépondérantes et qu'il y a apparition de phénomènes véritablement nouveaux.

**De l'inanimé au vivant...**

De paroi, des fenêtres, des maisons, des exclamations de rage ou d'indignation, mais on trébuche, s'envoie et venait frapper les oreilles de la mère. Elle aurait voulu répliquer, expliquer, se mêler à la vie étrangement ligurée de ce jour.

**20 siècles d'histoire**

**Au Musée de Cluny une stèle évoque SARA la première femme-médecin de PARIS**

**A**UX débuts du christianisme, les Juifs vivaient à Paris très proches des Chrétiens. Si près, qu'il fallut plusieurs ordonnances ecclésiastiques, même parfois prises par des conciles, pour prescrire aux Chrétiens de ne pas célébrer le jour du Sabbat.

**20 MAI**  
au Palais de la Mutualité  
**3<sup>e</sup> JOURNÉE NATIONALE**  
contre le RACISME  
et l'ANTISÉMITISME  
POUR LA PAIX

(Voir nos informations en page 3.)

Mais les persécutions anti-juives commencent, nous l'avons dit, sous des prétextes religieux. Simplement parce que l'Eglise interdisait aux Chrétiens tout commerce de l'argent. Les Juifs, par contre, à qui toute autre profession que le commerce était interdite, avaient de très bonne heure inventé les rouages essentiels de la banque. Entre autres, la lettre de change, invention qui, en fait, instituait le commerce bancaire. Remarquons que les banques furent à leur origine, non pas entre les mains des Juifs, mais entre celles des Lombards. Sous ce vocable, le Moyen-Age désignait, sans trop savoir dans quelles limites exactes, les Italiens, et sans doute aussi les Dalmates, les Grecs, tout un peuple méditerranéen, qui servit longtemps, comme les Juifs, de trait d'union entre l'Occident et l'Orient.

## Allemagne 51 : A l'Est, du nouveau ...

**J**E rentre d'un voyage d'études en Allemagne. Les deux parties de l'Allemagne, et en particulier les deux parties de Berlin où les busches de métro ne se distinguent plus dans les ruines contrastées.

## Allemagne 51 : A l'Est, du nouveau ...

**J**E rentre d'un voyage d'études en Allemagne. Les deux parties de l'Allemagne, et en particulier les deux parties de Berlin où les busches de métro ne se distinguent plus dans les ruines contrastées.

Il y a cent ans paraissait (en feuilleton)

LA CASE DE L'ONCLE TOM

plaidoyer émouvant et simple en faveur des noirs

par Gilbert MURY

PUISQUE la mode est aux anniversaires, souhaitons qu'il se trouve nombre d'adversaires du racisme, de partisans de la liberté pour célébrer — le 5 juin 1951 — le centenaire de la parution, sous une forme modeste, en feuilleton, d'un livre chargé de pitié, donc de colère.

La Case de l'Oncle Tom est un témoignage naïf, véhément, généreux, sur la vie des esclaves noirs d'Amérique, à travers la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Il ne fut pas d'abord un livre d'enfants, mais écrit pour briser cet écran de silence qui séparait les oppresseurs des opprimés. Combien de ces planteurs de coton, de ces grands propriétaires terriens, songeant à ces hordes exsangues et misérables qui peinaient et mouraient pour eux ? Ces gens-là se mettaient bien vite en règle avec leur conscience au prix de quelques sourires adressés à une vieille nourrice. Ils auraient eu scrupule à se salir les mains et à laisser faire, avec un nonchalant mépris, ces intendants moyenâgeux qui se chargeaient d'arracher les enfants à leur mère, de frapper et de tuer les vieux, les infirmes, les faibles — ces bouches inutiles.

Le livre de Mrs Beecher-Stowe atteint son but. A travers ces lignes simples et touchantes, bien des citoyens américains comprennent quelle pouvait être l'étendue d'un pareil scandale et, par conséquent, de leur propre responsabilité. Si bien que la mobilisation des anti-esclavagistes fut, pour une bonne part, l'œuvre d'une fille de pasteur protestant nullement disposée à « faire de la politique ». Mais cette femme ébranla le monde parce qu'elle avait horreur de la souffrance et qu'elle savait faire partager cette horreur. Georges Sand, la bonne dame de Nohant, le soulignait dans sa préface : « Je ne sais pas si elle a du talent comme on l'entend dans le monde lettré, mais elle a du génie, comme l'humanité sent le besoin d'en avoir : elle a le génie du bien. » Grand, généreux et vaste est le cœur qui embrase de sa pitié, de son amour, de son respect, toute une race couchée dans le sang et la fange, sous le fouet des bourreaux. »

Cette émotion sincère, spontanée, véritable, demeure aussi capable de se communiquer qu'au premier jour. Malgré tant d'années et tant de drames. Des milliers d'adolescents du XX<sup>e</sup> siècle ont lu *La Case de l'Oncle Tom* ; ils en ont gardé, non point le souvenir précis d'une intrigue, mais des lambeaux d'images riches d'une colère généreuse, même lorsque derrière ces évocations, on retrouve les plus médiocres chromes, les illustrations les plus conventionnelles. Cette femme qui emporte son enfant dans la nuit, ce Noir dont la peau est rayée de stries sanglantes, voilà bien les témoins de ce vieux monde d'injustice et de misère contre lequel des jeunes savent tourner leur fureur. Gardons-nous cependant d'un exotisme facile. Mrs Beecher-Stowe a



Une illustration de la « Case de l'Oncle Tom »

démâsqué les formes qu'en son temps, et dans son pays revêtaient l'exploitation jusqu'à la mort de l'homme par l'homme. Il ne s'agit pas aujourd'hui de pleurer sur l'Oncle Tom, mais sur Mc Cleo et de trouver dans de telles armes ce qu'il faut de honte et de colère pour l'arracher à ses bourreaux. De même, et plus profondément encore, il ne nous est pas permis de nous dérober, de refuser de voir les crimes commis en notre nom et sous notre responsabilité.

Noirs et jaunes de l'Union Française désespèrent aujourd'hui de ce qu'un tel mot impliquait d'émouvant et de fraternel. Et sur le territoire de Métropole, nous voyons les racistes de l'Action Française paraître avec à leur tête ce Maurice Bardèche dont l'impunité triomphante pose un problème moral.

Il nous appartient de ressentir de tels scandales et de lutter.

ECHECS

PROBLEME N° 2 T. Kardos



Mot en 2 coups (Solution au prochain numéro)

PARTIE N° 2 Cinquième partie du Championnat du Monde 1951 Blancs : BOTWINNIK - Noirs : BRONSTEIN Niemco-Indienne

1. d4, Cf6; 2. c4, e6; 3. Cc3, Fb4; 4. e3, 0-0; 5. Fd3, c5; 6. Cf3, b6; 7. 0-0, Fb7; 8. Cc4, cxd4; 9. a3, Fc7; 10. e4xd4, Dc7; 11. e4, Cg4; 12. g3, f5; 13. Cc3, a6; 14. Td1, Cc6; 15. Ff1, Cdb; 16. Ff4, Fd6; 17. Fxd6, Dxd6; 18. Fc2, Cc7; 19. c5, Dc7; 20. Tc1, Tcc8; 21. Cc4, b5; 22. Cc3, f4; 23. a5, f3g3; 24. f3g3, e6d5; 25. Dd4, Cf6; 26. Ch4, Td5; 27. Txd5, Dxd5; 28. Dxd5, Cx6; 29. Cf5, Cc4; 30. Td1, Rb8; 31. Td1, Cc4; 32. Cc6, Fc6; 33. Td1, Cc2; 34. Txd6, d4; 35. Cc5, Fg2; 36. Rg2, Cg4; 37. Cf5, d3; 38. Td6, Txf5; 39. Td7, Cg3 et mat ou coup suivant.

NOUVELLES : après la 12<sup>e</sup> partie, Botwinnik mène par 6 1/2 contre 5 1/2. Solution du problème n° 1 : 1. Df8!

Le grillage, peut-être vont-elles m'apercvoir. Elles ont aperçu et elles lèvent le poing pour me le dire. Je répète le geste; en bas, dans la cour, il y a aujourd'hui quelque chose d'animé, de tout à fait autre, de plus joyeusement animé que les autres jours.

INSI nous, les prisonniers de la cellule 267, nous sommes imaginés la fin solennelle de la revue de mai 1943. Est-ce vraiment la fin ? Et le service de couloir du secteur des femmes qui, cet après-midi, se promène dans la cour en sifflant la chanson des partisans, pour encourager les hommes dans leurs cellules? Le combat est encore plus grand. Mais le combat est encore plus cruel que tu n'es pu le supposer et pour y persévérer et le mener jusqu'à la victoire — pour cela, il nous faut une force insurmontable. Tu le vois chaque jour dans le mouvement, mais presque jamais tu ne l'aperçois aussi complètement. Tout paraît si évident, si habituel.

Aujourd'hui, tu es en ce nouveau la révolution de cette force.

Olga Lepechinskaïa (SUITE DE LA PREMIERE PAGE) mient étrangement celles des formes les plus sommaires de la vie cellulaire, et espère aboutir à un lieu qui ne soit pas de pure ressemblance.

Ce qu'a révélé le développement d'un œuf

La modification des espèces

On peut discerner dans tous les pays du monde cette évolution de l'esprit scientifique, qui acquiert plus d'audace et plus de liberté, qui a une conscience de plus en plus nette de la solidarité et de l'interdépendance des choses et qui, de plus en plus, et généralement sans les reconnaître, se laisse guider par ces conceptions proches du matérialisme dialectique. Il n'est pas surprenant qu'en Union Soviétique, où les hommes de recherche, comme les autres travailleurs, possèdent une éducation philosophique plus complète et plus consciente que partout ailleurs, la biologie soit cultivée sur des bases plus fructueuses et soit en passe de faire les progrès les plus révolutionnaires.

L'expérimentation de Mitchourine, de Lysenko et de leurs innombrables disciples, fournit le moyen de réaliser l'hybridation végétale (c'est-à-dire par voie non sexuelle) et remet en cause l'hérédité des caractères acquis. Elle aboutit à des techniques par lesquelles s'affirme la capacité de l'homme de modifier les espèces animales et végétales à son profit, plus vite et mieux qu'il ne l'a jamais fait.

Le biochimiste Oparine montre sur des modèles entièrement synthétiques comment les « macromolécules » peuvent attirer des propriétés qui si-

CINEMA

Avec Bourvill. Revue ou bric à brac ?

GAROU-GAROU. LE PASSE-MURAILLE

ON imagine quel parti les maîtres du film anglais auraient pris dans le rôle que cette fois-ci) et Suzy Delair, toujours triplante. Le numéro de Katherine Dunham est mal photographié, l'orchestre Louis Armstrong n'est pas mis en valeur. Seul le passage des cinq Borrah Minstrel, armés d'harmonicas, est pleinement réjouissant.

JE SUIS DE LA REVUE

DANS un genre facile : cinq ou six numéros de music-hall réunis par une vaine intrigue pour la comédie, les auteurs de celui-ci ont trouvé le moyen de faire un film bête, confus et ennuyeux. Et pourtant, on a mobilisé Fernandel (qui n'a jamais été aussi mal) et Suzy Delair, toujours triplante. Le numéro de Katherine Dunham est mal photographié, l'orchestre Louis Armstrong n'est pas mis en valeur. Seul le passage des cinq Borrah Minstrel, armés d'harmonicas, est pleinement réjouissant.

Roger MARIA.

Quand Lombards, Juifs et Bohémiens élisaient le « ROI DE SICILE »

année du revenu des impôts levés sur eux. Les plaques des rues L'ancien quartier juif de Paris n'est pas riche en monuments historiques. Mais il suffit de faire une promenade dans l'actuel quatrième arrondissement pour se rendre compte de sa richesse historique. Rien que les plaques d'annuel qui indiquent les noms des rues suffisent.

Le troupeau du roi Les Juifs ne sont pas inscrits sur les registres de la ville. Tout simplement parce qu'ils sont propriété royale. C'est qu'il s'agit d'un troupeau royal. Ils lui fournissent le principal de ses revenus et pendant longtemps ce fut pour eux une situation privilégiée.

Philippe-le-Bel obligea les Juifs à porter d'une façon apparente une robe jaune. On l'appela « la robe des Juifs ».

Les Juifs ne sont pas inscrits sur les registres de la ville. Tout simplement parce qu'ils sont propriété royale. C'est qu'il s'agit d'un troupeau royal. Ils lui fournissent le principal de ses revenus et pendant longtemps ce fut pour eux une situation privilégiée.

Olga Lepechinskaïa (SUITE DE LA PREMIERE PAGE) mient étrangement celles des formes les plus sommaires de la vie cellulaire, et espère aboutir à un lieu qui ne soit pas de pure ressemblance.

Ce qu'a révélé le développement d'un œuf

La modification des espèces

On peut discerner dans tous les pays du monde cette évolution de l'esprit scientifique, qui acquiert plus d'audace et plus de liberté, qui a une conscience de plus en plus nette de la solidarité et de l'interdépendance des choses et qui, de plus en plus, et généralement sans les reconnaître, se laisse guider par ces conceptions proches du matérialisme dialectique.

L'expérimentation de Mitchourine, de Lysenko et de leurs innombrables disciples, fournit le moyen de réaliser l'hybridation végétale (c'est-à-dire par voie non sexuelle) et remet en cause l'hérédité des caractères acquis.

Le biochimiste Oparine montre sur des modèles entièrement synthétiques comment les « macromolécules » peuvent attirer des propriétés qui si-

LIVRES

LA DIANE NORMANDE

CLAUDE PARIS, qui édit et distribue lui-même ses livres qu'il écrit, nous offre aujourd'hui, ce qui les enfants Pelets, un recueil de nouvelles, de la teneur de la première : La Diane Normande.

Avec la même aisance, avec la même sens de l'histoire, ce livre revient tour à tour des époques sans diverger que l'antiquité égyptienne, le moyen-âge, 1789, l'occupation et la libération, des personnages aussi différents qu'Évo, le pur chasseur juive et normande, ou Myriam d'Assoum, la Jeanne d'Arc éthiopienne.

Dans chacun des cas, le récit s'appuie sur une minutieuse érudition, à tel point qu'il est parfois difficile de délimiter le réel et la fiction.

Cet « agréable commerce des choses révolues et créées », pour citer l'auteur lui-même, semble toutefois mériter un moyen, non le but. Car ce qui les enfants Pelets, c'est un universel amour de l'homme, surtout quand il lutte pour la liberté, une constante exaltation de la tolérance entre races et civilisations. La Diane Normande, par exemple, symbolise l'union profonde et non contradictoire dans une ancienne famille juive, des traditions religieuses et de la civilisation hellénique.

Dans un style sobre et coloré, qui rappelle parfois le Flaubert de Salammbô, Claude Paris sait, avec netteté, composer un personnage, saisir un tableau en mouvement, décrire un paysage exotique, animer un dialogue. Il trouve l'image originale et poétique, ramasse en quelques mots une atmosphère.

Les avis seront partagés quant au climat de romantisme sentimentuel ou bonhomme du recueil. Certains apprécieront ce mélange du réel et du fantastique, qu'il ne faut pas confondre avec le po-

Malgré tout, réagissent-ils, chacun lira avec plaisir, avec intérêt. La Diane Normande, un livre vivant, varié, très attachant. Louis MOUSCRON.



CL. PARIS, en par Denis

« Les Nuages » ou « La Légende de l'Étoile Jaune » où l'émancipation est le plus décliné, affirmer beaucoup moins d'intérêt que les autres. La synthèse la mieux réussie est peut-être celle des « Bohémiens » où la réalité se prête mieux à une interprétation « romantique ».

Malgré tout, réagissent-ils, chacun lira avec plaisir, avec intérêt. La Diane Normande, un livre vivant, varié, très attachant. Louis MOUSCRON.

3 Premiers Mai

H. FAST MAXIME GORKI

(SUITE DE LA PAGE 1)

MAIS le lundi 3 mai, quelque chose se produisit. La démonstration qui fut devant l'usine MacCormick ne réunis pas seulement ceux du syndicat du bois, mais aussi un millier de grévistes de chez MacCormick. C'est Auguste Spivak qui parla, mais il ne les poussa pas à la révolte : il fit appel à l'unité. Est-ce un crime ? Cela commença quand les briseurs de grève sortirent de l'usine. En les voyant, les grévistes se mirent à les injurier. Vous imaginez la scène : quelque six mille grévistes de deux syndicats et les briseurs de grève sortant de l'usine sous leur nez. Les grévistes de chez MacCormick se mirent à avancer vers l'usine. Personne ne les y poussa, personne ne les harpagna. Peut-être ramassèrent-ils quelques pierres, mais avant qu'ils aient fait un geste, la police commença à tirer. Quelle horreur ! Les grévistes n'étaient pas armés, alors que la police, bien alignée, revolvers et fusils en main, tirait.

Les hommes tombaient comme sur un champ de bataille. S'ils essayaient de faire face, la police les abattait. S'ils essayaient de fuir, les autres leur tombaient dessus par derrière. Ce n'était pas beau à voir. Ça vous donnait envie de vomir. Spivak se précipita au bureau du journal et convoqua un meeting de protestation à Haymarket. C'est ainsi que cela commença. Ils n'étaient pas satisfaits que nous leur mai se soit déroulé dans le calme et l'ordre. Il leur fallait des coups de fusil afin qu'on parle de troubles et que les gens eurent à la révolution.

ELIX mille personnes environ avaient attendu Parsons, sans le ciel menaçant. Il en était toujours ainsi ! Il avait arriv de l'attendre deux heures pour le seul plaisir de l'attendre. Il y avait là deux plans-formes. Les orateurs se servaient de l'uno, des gens étaient assis sur l'autre. Ils s'élevaient à Lucy et aux enfants. Spivak fut soulagé en voyant arriver Parsons, vous imaginez ce que représente une occasion pareille. Et la foule qui commença à s'en aller ! Parsons prit la parole à 9 heures et les gens demeuraient. Pensez à cet homme qui n'avait presque pas dormi depuis trois heures, qui venait de parler et qui assistait à l'écrasement, à l'annihilation de ses efforts de toujours. Il parla des huit heures, puis de la classe ouvrière et je ne crois pas qu'il y ait quelqu'un en Amérique qui sache aussi bien en parler.

Puis il présenta Sam Fielden. Il est maintenant de notre pays, il est ici pour en parler, de ce dernier parla de la loi : de la loi du riche qui n'est pas la même pour le pauvre, de la justice du riche qui n'est pas la même pour le pauvre. Il commença à pleurer. L'un des enfants de Parsons se mit à pleurer. Écoutez-moi bien : Parsons la prit dans ses bras et demanda à Fielden s'ils ne devraient pas se transporter à la salle Zapr. Ça n'était pas possible. « Je vais avoir fini », dit Fielden. Parsons acquiesça, mais il ne pouvait rester là et la foule s'émouvaient rapidement. Parsons, Lucy, les deux enfants et un de leurs amis, se réfugièrent donc chez Zapr. Ils n'y restèrent qu'un instant, mais c'est là qu'ils entendirent l'explosion. (Une bombe avait été lancée par un provocateur, pour justifier la répression. Cinq dirigeants ouvriers, dont Parsons et Spivak, furent tués. Ce fut le 1<sup>er</sup> Premier Mai.)

Le 1<sup>er</sup> Mai, cette année

Le 1<sup>er</sup> Mai 1951 verra se renforcer en France l'unité puissante des travailleurs. Dans de nombreuses entreprises, les différents syndicats et les ouvriers indépendants ont déjà constitué des comités d'unité pour la préparation de cette grande journée.

A Paris, en particulier, le traditionnel défilé populaire de la Bastille à la Nation revêtira une ampleur considérable et constituera une remarquable manifestation, non seulement pour la défense des revendica-

Hans ouvriers, mais aussi pour la paix et pour la liberté. Les antifascistes, qui savent avec quelle ardeur la classe ouvrière générale a toujours lutté pour la fraternité entre les hommes, contre toutes les forces du racisme et de fascisme, auront à cœur de participer en masse, derrière la bannière du M.R.A.P., au grand cortège du 1<sup>er</sup> Mai. RENDEZ-VOUS à 14 h. 30 : Groupe 7, Angle Avenue de Honvau - Place de la Nation.

TARIF DES ABONNEMENTS à Droit et Liberté 10, rue de Chateaubriant, PARIS (9<sup>e</sup>)

COMITE DE DIRECTION : André BLUMEL, Maurice GRINSBAN, Charles LEDEMAN, Pierre-Roland LEVY. Le gérant : CL. OUVREK. IMPRIMERIE S.I.P.N. 14, rue de Paradis, Paris (10<sup>e</sup>)

NOS BONNES ADRESSES LECTEURS! Recommandez-vous de votre journal auprès de nos annonceurs. TISSUS KIMEL 87, RUE REAUMUR - PARIS (2<sup>e</sup>) EN STOCK ACTUELLEMENT

— DOUPLIONS IMPRIMES : 40 dispositions — TOILE UNIE : 12 colonis — CHARNESPORT — CHARNELIN — CHARNEMER

Dans toute la France se prépare la 3<sup>e</sup> Journée Nationale CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME POUR LA PAIX

La préparation de la troisième Journée Nationale contre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix, revêt une grande ampleur. Les plus grands organismes ont assuré le M.R.A.P. de leur appui sans réserve.

Citons entre autres : la C.G.T., représentant l'immense majorité des travailleurs français, l'Union Française Universitaire, la Fédération Nationale de l'Enseignement, l'Association des Étudiants Marocains, l'Union de la Jeunesse Républicaine, l'Union Départementale des Syndicats de la Région Parisienne, etc.

L'ampleur de cette campagne, ouverte il y a quinze jours à peine, témoigne de l'intérêt profond suscité dans tout le pays par la lutte qu'a menée le M.R.A.P. pendant ces derniers mois.

Dans son rapport, Charles Palant, membre du Secrétariat du M.R.A.P., dont le nom a été malencontreusement omis à la suite d'une erreur typographique dans notre compte rendu du Comité d'action, a souligné quelques aspects des campagnes poursuivies par notre Mouvement.

« Le M.R.A.P., a-t-il déclaré, a recueilli 60.000 signatures sur l'Appel de Stockholm. Ce chiffre a été dépassé par la campagne contre le réarmement de l'Allemagne.

La volonté de tous imposera le Pacte à cinq

L'ACTION de tous les simples gens du monde en faveur de la Paix s'est concrétisée par des succès dont on ne peut plus nier l'importance. Ils prouvent que l'action paie.

Ceux qui au début de la campagne pour l'appel de Stockholm se refusaient à signer parce que « ça ne servait à rien » ont perdu leur principal argument. Ils n'ont plus aucune raison de refuser leur signature pour la conclusion d'un pacte de Paix entre les Cinq Grands.

Lorsque les docteurs de Nice refusent de charger des armes à destination de la Corse que les Américains voudraient transformer en base aérienne d'agression, lorsque les docteurs d'Oran refusent de charger le matériel de guerre sur les navires en partance vers le Viet-Nam, ils savent la portée de leur geste.

Lorsque le cheminot Fouillard, chef de train à Argentan a refusé le 18 avril de convoier un train de munitions américaines en provenance de Cherbourg, à destination de l'Allemagne occidentale, il était convaincu de lutter efficacement contre la guerre.

Pour un Pacte de Paix entre les Cinq Grands, les assemblées, les manifestations d'unité se multiplient dans toute la France.

Les ouvriers de chez Fortier à Fives-Lille, le Comité de Paix du musée (P.C.B.) ont adopté l'appel du Comité Mondial.

Les Associations d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre de la Dordogne, qui sont réunies au sein de l'I.L.A.C., demandent que soit assurée la sécurité internationale, la conclusion d'un pacte de paix.

Comme il est impossible de citer toutes les assemblées populaires qui se sont tenues ou qui se préparent dans toute la France.

Partout dans le monde, la bataille se poursuit avec le même acharnement.

Aux Indes, le Comité de la Paix de l'Université de Delhi s'est fixé pour objectif de recueillir d'ici le 31 juillet 100.000 signatures sous l'appel pour un Pacte de Paix entre les Cinq Grands.

A la veille de l'arrivée du général Mac Arthur à New-York, les partisans de la paix ont organisé une manifestation et un défilé dans la ville en faveur de la paix en Corée. Une délégation a remis aux Nations Unies

une pétition contre la guerre et pour l'ouverture de négociations. En dépit de la répression, des interpellations, des menaces, des provocations, la volonté de paix de tous les hommes s'exprime dans la lutte par tout dans le monde.

Il est impossible de citer toutes les assemblées populaires qui se sont tenues ou qui se préparent dans toute la France.

Partout dans le monde, la bataille se poursuit avec le même acharnement.

Aux Indes, le Comité de la Paix de l'Université de Delhi s'est fixé pour objectif de recueillir d'ici le 31 juillet 100.000 signatures sous l'appel pour un Pacte de Paix entre les Cinq Grands.

A la veille de l'arrivée du général Mac Arthur à New-York, les partisans de la paix ont organisé une manifestation et un défilé dans la ville en faveur de la paix en Corée. Une délégation a remis aux Nations Unies

UN BOND EN AVANT!...

Notre souscription pour la Journée Nationale a fait cette semaine un bond en avant. L'activité de quelques membres du Secrétariat du M.R.A.P., ainsi que l'effort de nos amis de la commission des finances, nous ont permis de passer largement le cap des 500.000 francs.

Table with 2 columns: Category and Amount. Includes 'Deuxième liste' with 20,000, 'Collectes par membres du M.R.A.P.' with 32,000, etc.

Notre souscription pour la Journée Nationale a fait cette semaine un bond en avant. L'activité de quelques membres du Secrétariat du M.R.A.P., ainsi que l'effort de nos amis de la commission des finances, nous ont permis de passer largement le cap des 500.000 francs.

LES NORD-AFRICAINS CHEZ RENAULT

Mohamed, manœuvre à la fonderie « couche » dans un escalier

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

— En quelle année êtes-vous rentré à l'usine ? — En 49. Je me suis présenté quatre fois.

Mon interlocuteur est manœuvre à la fonderie. Avant, il était dans l'armée où il est resté 17 ans. A Oran, il a une femme et deux gosses à qui il envoie de l'argent; c'est sans doute pourquoi il se contente d'une assiette de frites à midi.

— Ce sont des lettres qui permettent aux Nord-Africains d'être embauchés sans difficulté, sans elles, pas la peine de s'approcher du bureau d'embauche.

Encore vite cour inondée de soleil et parcourue en tous sens par deux wagnettes chargées de paille de fer — et je pénètre dans la fonderie.

Je ne tarde pas à comprendre la triste réputation qui s'attache à cette partie de l'usine.

C'est un atelier immense et sombre. L'atmosphère, chargée de fumée et de poussières de fer, est suffocante. Maintenant, à l'heure de la pause, seul le souffle puissant des deux convertisseurs (creusets pleins de métal en fusion) trouble le silence.

Sur le sol de terre battue et de poussière, les moines sont alignés, prêts à recevoir la fonte liquide; dans les traveaux, des hommes sont allongés. Ils dorment, harassés de fatigue. Ce sont tous des Nord-Africains. Pour avoir le droit de peiner comme des forçats, certains ont payé 10.000 francs la fameuse lettre de recommandation.

L'un d'eux, assis sur une brouette, mange du pain et du lard. Il doit avoir 40 ans environ; il est rentré en 49 comme manœuvre.

— Depuis, j'essaie de faire rentrer

de veau enveloppé dans un papier gras. Entre deux touches, il me déclare : « J'ai faim ». Hier, il avait repos; alors, il n'a pas mangé.

Le foyer « nord africain »

Said, le délégué de la C.G.T., me parle de son atelier :

— Ici, il y a surtout des Nord-Africains; les autres refusent de faire ce travail.

À la fonderie, le racisme est constant dans les rapports avec les chefs d'ateliers. C'est le traitement systématique des brédanos, les sanctions. Cependant, devant la réaction des travailleurs, les contremaîtres sont amenés à modérer leur langage. Ainsi, dans le département 61, une équipe a été débravée et obteni le renvoi d'un contremaître qui avait insulté un Algérien.

En général, les manœuvres de la fonderie ont été embauchés récemment. Leurs conditions de vie sont déplorable.

Certains, me dit Said, n'ont pas trouvé de chambre et couchent par terre.

C'est le cas d'Assalm Mohamed, auquel il me présente.

Assalm a 25 ans, 8 mois d'usine. Il a été embauché pour les vacances, l'an dernier; grâce à l'intervention des délégués, il n'a pas été renvoyé.

— Dans le foyer pour Nord-Africains où il se héberge, me raconte Said, à deux heures du matin, les contremaîtres, les surveillants, sont pleins d'ouvriers qui dorment sur les tapis (quand ils ont la chance d'en trouver).

Assalm est originaire d'Oran. Il est marié et père d'une fillette. Il est venu en France pour fuir la misère...

13 heures. La sirène annonce le reprise du travail. D'entre les travailleurs, les hommes se lèvent, sautés de fatigue et de sommeil. Les maîtres tassent le sable dans les moines, d'autres, armés de longues tringles, décrochent les convertisseurs; d'autres encore, coulent la fonte équilibrée dans les moules et retournent vers le creuset faire le plein. Sur leur tête, les ponts-roulants vont et viennent dans un vacarme assourdissant. A chaque instant, l'atelier est illuminé par une gerbe d'arc et de scintilles.

Le travail a repris.

D'ailleurs, je suis ébloui par la lumière du jour.

PETITES ANNONCES

Secr. Sténo-dactyle cherche place. S'adresser au journal.

J.F. divorcée cherche vue mariage J.H. entre 30 et 36 ans, israélite. S'adr. journal.

Tandis que «là bas» sévissait le fascisme

Entre 1918 et 1939, les Sociétés de Secours Mutuels révisaient leur conception du «DERNIER DEVOIR»

À l'issue de la première guerre mondiale, les membres des sociétés juives de secours mutuels, ne voyaient plus le «Dernier Devoir» du même angle qu'avant la guerre. Dans la boue et le sang du Chemin des Dames, de Verdun et d'Oran, les anciens étrangers, engagés volontaires de 1914, avaient enterré bon nombre de leurs en déhors des «caveaux» des sociétés.

Enfin, en 1938, l'Union des Sociétés juives de France voyait le jour pour servir aussitôt le choc tragique de la deuxième guerre mondiale, qui devait déterminer près de 75 % des effectifs des sociétés.

Comment les récits ont révisé le contenu du prophète Ezechiel en rassemblant les os desséchés et en leur insufflant la vie ? Qui a rendu le courage aux survivants de la tuerie hitlérienne ? Nous le verrons la semaine prochaine.

Alfred GRANT.

Le rendez-vous du 15 Juillet (Suite de l'article de Yves FARGE)

cette décision soit prise, notre Président de la République, devant les Cadets de l'École militaire de West Point et devant les ministres américains qui ont tout de même trouvé qu'il allait un peu loin dans le délirant, louangeait Mac Arthur, défenseur de la civilisation occidentale, auquel la France, assurait-il, voulait une reconnaissance sans bornes. Et ces journaux qui félicitent aujourd'hui Truman, qui disaient-ils durant cette tension internationale ? Rien ou, plutôt, ils reproduisaient en amplifiant le mensonge dans des titres, les fausses nouvelles, les grossières déclarations d'Emis venues de Washington : l'aviation chinoise allait attaquer des forces américaines, 600.000 Chinois réguliers étaient massés sur le Yalu, les troupes soviétiques entraient en Mandchourie. Nous sommes les plus asservis des pays du Pacte Atlantique.

Notre résolution trace une perspective magnifique. Tout est lié dans notre action. La campagne contre le réarmement de l'Allemagne qui con-

qu'on discute ? Parce que nous ne professons pas les mêmes opinions et aussi parce que, avec notre bonne volonté, nous voulons nous comprendre puisque la compréhension peut garantir la paix.

Nous devons tenir comme un événement le plus chargé de signification les silences du gouvernement de la France, la soumission et la passivité de ce gouvernement et nous devons proclamer devant notre pays, dans nos rues, dans nos villages et dans nos immeubles, que les citoyens français se refusent à s'aligner sur la lâcheté de leur gouvernement. Les citoyens français s'opposent à ce que le sort de leur pays dépende des turpitudes de généraux américains, qu'ils s'appellent Mac Arthur ou Eisenhower. Les citoyens français entendent tenir, en tant que peuple, le rang que leur gouvernement asservi leur peut plus tenir.

Notre résolution trace une perspective magnifique. Tout est lié dans notre action. La campagne contre le réarmement de l'Allemagne qui con-

qu'on discute ? Parce que nous ne professons pas les mêmes opinions et aussi parce que, avec notre bonne volonté, nous voulons nous comprendre puisque la compréhension peut garantir la paix.

Nous devons tenir comme un événement le plus chargé de signification les silences du gouvernement de la France, la soumission et la passivité de ce gouvernement et nous devons proclamer devant notre pays, dans nos rues, dans nos villages et dans nos immeubles, que les citoyens français se refusent à s'aligner sur la lâcheté de leur gouvernement. Les citoyens français s'opposent à ce que le sort de leur pays dépende des turpitudes de généraux américains, qu'ils s'appellent Mac Arthur ou Eisenhower. Les citoyens français entendent tenir, en tant que peuple, le rang que leur gouvernement asservi leur peut plus tenir.

Notre résolution trace une perspective magnifique. Tout est lié dans notre action. La campagne contre le réarmement de l'Allemagne qui con-

qu'on discute ? Parce que nous ne professons pas les mêmes opinions et aussi parce que, avec notre bonne volonté, nous voulons nous comprendre puisque la compréhension peut garantir la paix.

Notre résolution trace une perspective magnifique. Tout est lié dans notre action. La campagne contre le réarmement de l'Allemagne qui con-

L'enquête de Roger MARIA sur l'Action Française (10)

Maurras, dénonciateur de résistants et sergent-recruteur du S. T. O.

Le 27 septembre 1943 : Je reprends la proposition : puisqu'on tient en cage quelques-uns des chefs du mouvement communiste auxquels nous devons ces homicides atroces, pourquoi ne pas faire un tir parmi eux et ne pas PASSER PAR LES ARMES LES PLUS HAUTS GRADES en attendant que les coupables directs soient enfin châtiés ?

Encore un appel à la répression maximum (A.F. du 4 janvier 1944). Nous répétons qu'il doit y avoir à Toulouse comme à Grenoble des tentes de communistes et de gaullistes tombés. NE PEUVENT-ELLES PAS TOMBER ?

Maurras, dénonciateur de résistants et sergent-recruteur du S. T. O.

Le 27 septembre 1943 : Je reprends la proposition : puisqu'on tient en cage quelques-uns des chefs du mouvement communiste auxquels nous devons ces homicides atroces, pourquoi ne pas faire un tir parmi eux et ne pas PASSER PAR LES ARMES LES PLUS HAUTS GRADES en attendant que les coupables directs soient enfin châtiés ?

Encore un appel à la répression maximum (A.F. du 4 janvier 1944). Nous répétons qu'il doit y avoir à Toulouse comme à Grenoble des tentes de communistes et de gaullistes tombés. NE PEUVENT-ELLES PAS TOMBER ?

Mais voici le propos le plus ignominieux qui soit sorti d'une plume française sous l'occupation (A.F. du 1er septembre 1943).

Si la peine de mort ne suffit pas pour venir à bout des gaullistes, IL FAUT PRENDRE DES OTAGES PARMIS LES MEMBRES DE LEUR FAMILLE ET LES EXECUTER.

Les nazis eux-mêmes ont hésité à aller jusque là. Maurras se moine ici sous son vrai jour : ce n'est pas un philosophe, c'est un sadique raffiné, un aide-bourreau lyre de sang.

La chasse aux Résistants

Maurras, dominant libre cours à ses vieilles haines recuites pendant cinquante ans et enfin triomphantes, dénonce les patriotes, les républicains résistants, multiplie les excitations contre les combattants de l'honneur national, qu'ils soient communistes ou non.

Vive la Milice !

Cette attitude devant amener Maurras et l'Action Française à saluer la Milice avec enthousiasme (A.F. du 2 mars 1943).

Une nouvelle affaire est en vue : la Milice. Oh, bonheur pour cella ! (...) Il peut en sortir de grands biens, il n'en sortira aucun mal.

À la suite de la campagne faite par Maurras en faveur de cette cohorte de SS, français, beaucoup de jeunes royalistes qui hésitent

s'y engageront. Plusieurs devaient monter sur le front de l'Est sous l'uniforme ledgraun, d'autres devaient subir, surtout les petits, les samedis, de lourdes peines de justice dont Maurras et sa famille porteraient la responsabilité imminente.

Dénonciateurs

Maurras s'est livré enfin à des dénonciations personnelles, appelant sur certains de ses anciens adversaires politiques l'attention de la police de Vichy — et aussi des Allemands, puisque la collaboration était étroite entre les deux polices et que, d'ailleurs, il n'y avait qu'à consulter l'Action Française. Il s'acharna sur les leaders démocrates chrétiens qui bénéficiaient de protections aussi multiples et efficaces que discrètes de la part de certains milieux religieux, difficiles à déceler par les Allemands directement. L'aide de Maurras était donc extrêmement précieuse. Nous ne citerons qu'un exemple de ce genre de dénonciations, car il s'agit d'une personnalité sur qui Maurras s'acharna : M. Champetier de Ribes, ancien ministre connu pour ses positions antimichinoises (A.F. du 27 septembre 1941).

Si j'avais l'honneur d'être le chef du Parquet général d'une certaine ville du Sud-Ouest, rien ne me paraîtrait plus expéditif qu'une bonification dans les diverses résidences du chef du parti démocrate chrétien, M. Champetier de Ribes. Cette collaboration policière est-elle assez vile ?

Les 16 et 17 octobre 1943, c'est une famille entière de Bourg que Maurras dénonce avec les détails infimes, en étroite relation avec un chef de la Milice à Bourg nommé Françoise Girard.

Le 27 novembre 1943, les membres de cette famille sont arrêtés par la

Feldgendarmarie de Bourg. Sur cinq personnes, deux sont emprisonnées à Montluc, deux déportées en camp de concentration, un jeune homme est fusillé comme otage.

Trahison sur toute la ligne

Maurras incite ses lecteurs à la dénonciation directe des patriotes à la police. Le 23 août 1944, il demande encore des mesures de répression contre la Résistance. Sur un autre plan, il s'efforce à multiplier les appels passionnés pour la fameuse « relève ».

Si les ouvriers partent outre-Rhin, ils rendront service à la France et obtiendront des avantages matériels.

Tout au long des quatre années d'occupation, Maurras s'est acharné contre les Juifs, poissant en avant et soutenant chaque jour les communs-sens successifs : Xavier Vallat surtout, le plus maurrassien des députés de la III<sup>e</sup> République, et l'agent allemand d'acquisition de Pellepoix, tous deux auxiliaires précieux des grands massacreurs de Berlin.

Conformément aux consignes allemandes, Maurras, Calzant et les spécialistes de la maison multiplient les articles pour regagner les lecteurs apportés dans l'application des lois antijuives de Vichy, pour conseiller les meilleures méthodes capables de rendre la vie impossible aux Juifs et d'attiser directement la haine hitlérienne sur eux.

(La fin ou prochain numéro.)

UN MEETING A.F. en plein Paris

Encouragés par l'inaction des pouvoirs publics, les fascistes d'après la France ne se contentent plus d'écrire des insultes contre la République, d'exécuter à l'antisémitisme et au racisme — ils se permettent d'organiser, la semaine prochaine, une réunion salle Wagram. Pour cette opération pré-électorale, ils couvrent de leurs affiches certains quartiers de la capitale et lancent, à leur habitude, les slogans démagogiques à foison.

C'est un scandale que, six ans à peine après la victoire des Alliés sur Hitler, les hommes de la collaboration puissent ainsi reprendre au grand jour leurs activités nefastes. L'union et l'action de tous les républicains sans distinction, doit se renforcer encore pour mettre en échec ceux qui rêvent d'un nouveau Vichy.

ÉLECTRICITÉ AU SERVICE DE FRANCE DU PAYS. Emprunt 1951. A PRIMES PROGRESSIVES POUR LA CONSTRUCTION DES GRANDS BARRAGES. "Un réservoir sans fin pour les âges nouveaux"

# Yves MATHIEU, combattant antiraciste, nous dit:

(Interview recueillie par Vera (CARDOT))



**YVES MATHIEU**, ce jeune démocrate français, ancien combattant F.F.L., Croix de Guerre, après avoir passé six mois dans les geôles d'Afrique Noire, vient d'être mis en liberté provisoire.

— Pourquoi vous, Français, avez-vous pris à cœur la défense des intérêts et des droits des populations africaines ?

### L'égalité gagnée au prix du sang

— Né dans un pays colonial, d'une mère qui elle-même y était née, ayant longtemps vécu en Algérie, je me suis battu pendant la guerre dans une unité d'infanterie coloniale, au sein de laquelle je me trouvais côte à côte avec des Africains.

— Les souffrances des peuples d'Outre-Mer m'avaient toujours frappé et m'ont toujours inspiré une profonde indignation.

— Dans l'armée même, en dépit du sang versé en commun, nos officiers établissaient une odieuse distinction entre leurs subordonnés Blancs et Noirs. Par exemple, les fraiseurs ne touchaient pas les mêmes soldes et on leur imposait des distinctions vestimentaires uniquement dans le but de les humilier.

— Partageant avec les combattants africains les dangers et les souffrances de la guerre, et les voyant consentir de lourds sacrifices pour la libération de la France, j'ai appris à les connaître et à les estimer.

— Après la Libération, j'ai vu avec joie qu'un leur reconnaissait l'égalité des droits avec les autres hommes et l'exercice des libertés les plus élémentaires. Constatant sur place que l'Administration et certains éléments de la colonisation cherchaient à revenir sur ces conquêtes, j'ai considéré comme de mon devoir d'aider les populations africaines dans la défense de leur liberté et de leurs droits.

— **Le « prestige » de la race blanche**

— Ainsi, malgré la Constitution, l'Afrique Noire souffre toujours d'un régime de discrimination raciale ?

— Oui, la discrimination raciale n'a jamais cessé en Afrique Noire et il est possible d'en citer maints exemples à l'appui. C'est ainsi qu'en Côte d'Ivoire, à Abidjan, il y a une ville européenne et deux villes indigènes afin qu'Européens et Africains ne soient pas mêlés les uns aux autres. Cette discrimination se retrouve dans l'urbanisme. Les deux villes « africaines » rassemblent beaucoup plus à des « bidonvilles » qu'à de véritables cités, alors que le quartier européen est composé de somptueux buildings et de coquettes villas.

— Les lois ne sont pas appliquées de la même façon aux Blancs et aux Noirs. Un avocat ayant récemment saisi le Président du Tribunal de Grand Bassam d'un cas manifeste et flagrant de détention arbitraire sur la personne d'un chef religieux musulman, il lui fut répondu qu'en Afrique, un tel cas était normal et que l'on arrêterait d'abord les prévenus, puis que l'on régulariserait ensuite l'opération.

— **Encore 30 criminels nazis libérés par Tito**

— 250 en octobre 1950, 120 la semaine dernière... Il y a quelques jours, continuant la politique qui soulève l'enthousiasme d'Adenauer, Tito libérait encore 30 criminels de guerre nazis.

— Il s'agit cette fois d'Autrichiens qui avaient été condamnés à de lourdes peines de prison pour avoir participé, en octobre 1941, au massacre de 1.100 Juifs à Schabac, en Yougoslavie.

— **Discriminations... diplomatiques**

— Les ministres américains, celui des Affaires étrangères, le Département d'Etat, que dirige M. Acheson, est celui où le nombre d'employés noirs est le plus faible.

— C'est ce qu'a révélé une délégation de travailleurs noirs qui s'est adressée, le 12 avril, au secrétaire d'Etat pour protester contre ces odieuses discriminations.

— Les délégués ont demandé notamment que les employés, à tous les échelons, soient choisis sans distinction de race, en fonction de leurs seules capacités. Ils ont demandé que les Noirs puissent accéder, en particulier, aux postes responsables où sont prises les décisions relatives à la politique étrangère des Etats-Unis.

— Ils ont insisté sur la nécessité de les admettre dans les écoles qui forment les diplomates destinés à occuper des postes à l'étranger.

— Le représentant de M. Dean Acheson a déclaré que celui-ci considérerait avec sympathie la plupart des revendications des Noirs. Mais il ne s'est engagé à prendre aucune

— **PAQUES A MOSCOU**

— Le « New-York Times » rapporte que la fête juive de Pâques a été célébrée devant une foule nombreuse, à la synagogue centrale de Moscou.

— « A la tombée de la nuit, écrit ce journal, résonne le voix du célèbre chanteur Barhan, dans les hymnes solennels commémorant la Sortie d'Egypte. »

— Plus tard, dans des milliers de foyers de Juifs orthodoxes, eut lieu le traditionnel repas de Pâques. »

— **Prisons pour Noirs, Prisons pour Blancs**

— Pourquoi vous-a-t-on condamné à 6 mois de prison alors que Jérôme Aloh, qui était sous le coup du même chef d'accusation, a été condamné, lui, à 10 mois ? Est-ce que la discrimination raciale joue également dans les prisons ?

— C'est en prison plus que partout ailleurs que l'on touche du doigt les souffrances qu'endurent les Africains et la discrimination dont ils sont l'objet.

— Je suis pratiquement le premier prisonnier politique européen en Côte-d'Ivoire, et cet état de choses a considérablement gâché les éléments coloniaux qui ne veulent pas que soit connus en France les méfaits dont ils se rendent coupables.

— Aussi, dès le début de l'instruction, a-t-on cherché à mettre sur les épaules de Jérôme Aloh tout le poids de la responsabilité du délit imaginaire que l'on nous imputait. A l'audience même, il me fallut me solidariser publiquement avec Jérôme Aloh et affirmer le partage des responsabilités. En dépit de cette prise de position et toujours dans le même esprit raciste, la peine de Jérôme Aloh fut plus forte que la mienne.

— La Constitution et la Législation de 1946 ont établi en principe la pleine égalité des droits entre tous les citoyens de l'Union Française. Cependant, lorsque vous rentrez en prison, en Côte d'Ivoire, suivant la couleur de votre peau, un vous classe en citoyens ou en non citoyens, en fonction d'une loi vieille de cinquante ans. Le régime pénitentiaire que connaissent les uns diffère profondément de celui que connaissent les autres. Les prisonniers africains n'ont droit ni à des draps, ni à une nourriture suffisante, ni aux moindres égards. Ils vivent entassés dans des cellules en si grand nombre qu'en mars 1950, à la prison du Grand Bassam, ils ne pouvaient s'étendre tout ensemble sur le sol et devaient établir un tour pour dormir.

— Les conditions hygiéniques et sanitaires sont si déplorablement que nombre d'entre eux meurent des souffrances endurées et des coups reçus lors de leur arrestation et pendant leur incarcération. En moins d'un an, on compte 25 décès parmi les prisonniers politiques de la Côte d'Ivoire.

— Indigné par cette cynique manifestation de discrimination raciale, mes camarades et moi-même avons mené une action qui aboutit à des résultats certains, bien qu'elle nous ait valu des peines de cellule allant de 8 à 30 jours.

— Je sais que je suis dans cette lutte avec tout le peuple de France, qui n'admettra jamais que d'autres peuples soient opprimés en son nom.

— **Etudiants "sélectionnés"**

— Dix-huit membres de la Faculté, professeurs à l'Université de Yale, ont adressé à l'Assemblée générale de l'Etat du Connecticut une résolution qui demande l'abrogation des lois de discrimination raciale appliquées dans la sélection des étudiants pour l'admission dans les collèges et les universités du Connecticut.

— D'autre part, le Comité des Affaires estudiantines de l'Université de Michigan a adressé un appel à toutes les organisations d'étudiants pour leur demander de supprimer dans leurs statuts les clauses discriminatoires.

— **De la « grandeur » du roi Frédéric**

— Cette fois-ci, à la fin, j'ai assisté, à Berlin, à la Conférence Ouvrière Européenne contre le réarmement de l'Allemagne et j'ai consacré des journées entières à visiter, en Allemagne de l'Est, plusieurs usines et écoles. J'ai visité aussi les Associations Culturelles Juives, si peu nombreuses. J'ai eu l'occasion de discuter avec certaines de jeunes qui expriment l'avenir, et de rencontrer avec des hommes de toutes sortes, et ceci dans le but, je me suis rendu à des soirées culturelles, sportives et théâtrales. J'ai observé les gens dans les magasins privés et dans les grandes entreprises commerciales étrangères, qui s'appellent « Organisations du Commerce ». J'ai pu interviewer des ministres, des hauts-fonctionnaires, des pédagogues, des représentants

— **Une lettre de Mc GEE**

— Willie Mc Gee a adressé au Congrès des Droits Civils américain, qui même aux Etats-Unis la campagne pour que justice soit faite, la lettre suivante :

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **Une lettre de Mc GEE**

— Willie Mc Gee a adressé au Congrès des Droits Civils américain, qui même aux Etats-Unis la campagne pour que justice soit faite, la lettre suivante :

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre



## La protestation mondiale s'amplifie

# Il reste 11 jours pour sauver Mc GEE!

— **Une lettre de Mc GEE**

— Willie Mc Gee a adressé au Congrès des Droits Civils américain, qui même aux Etats-Unis la campagne pour que justice soit faite, la lettre suivante :

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **Une lettre de Mc GEE**

— Willie Mc Gee a adressé au Congrès des Droits Civils américain, qui même aux Etats-Unis la campagne pour que justice soit faite, la lettre suivante :

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **Une lettre de Mc GEE**

— Willie Mc Gee a adressé au Congrès des Droits Civils américain, qui même aux Etats-Unis la campagne pour que justice soit faite, la lettre suivante :

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

— **La campagne de haine raciale**

— Sans doute, les juges se sont-ils sentis impuissants à assurer une protection réelle aux accusés contre

— **50.000 personnes à Auschwitz**

— pour commémorer la libération du camp

— **Jugement raciste à LAKE COUNTY**

— Les noirs avaient fui leurs maisons incendiées...

## La terre est ronde ...

### ALGERIE

— **TROIS DOCKERS** de Bône ont été grièvement blessés, le 17 avril, au cours d'une manœuvre, en raison de la défectuosité des moyens de sécurité. Dix jours plus tôt, un autre docker avait trouvé la mort dans un accident semblable. A Ouagadougou, dans les mêmes conditions, un mineur a été tué dans un éboulement.

### ETATS-UNIS

— **SIX MINISTRES ISRAËLIEUX**, MM. Ben Gourion, Gori, Kaplan, Joseph, Schapiro et Mme Meyerson, sont attendus aux Etats-Unis pour le 7 mai. Ils seront reçus par le président Truman.

— **UN IMPRESARIO** de Hollywood a offert à Mac Arthur un chèque de 3.000 dollars par semaine pour tenir dans une des plus belles rôles d'un général vainqueur.

### GRECE

— **POUR AVOIR** participé à un mouvement en faveur de la paix, plus de 25 patriotes ont été condamnés à mort, en Grèce, pendant le mois de mars.

### IRAQ